

SCIENCES & CLIMAT | SOLUTIONS | REPORTAGE
Publié le 20 octobre 2021, 10:15. Modifié le 20 octobre 2021, 20:41.



A Epalinges, des coachs forment les foyers à la durabilité

par [Rachel Häubi](#)



La coach Nadège Chiaradia (à droite) explique le bilan carbone de la Palinzarde Stéphanie (à gauche).

Vous souhaitez réduire votre empreinte carbone, mais ne savez pas par où commencer? Le lancement d'un projet inédit, intitulé «Ma commune et moi», pourrait vous intéresser. Depuis l'été, Romande Énergie, en collaboration avec la société Alterma (experts en durabilité), Canopée Project (sciences comportementales) et la commune d'Epalinges, propose un accompagnement «sur mesure» dans les ménages palinzards pour «agir concrètement en faveur de l'environnement». Le concept: trois mois, quatre rencontres et trois piliers: l'habitat, l'alimentation et la mobilité. *Heidi.news* a suivi un coaching lors de la phase pilote à Epalinges.

Pourquoi c'est intéressant. En Suisse, un tiers des émissions de gaz à effet de serre proviennent des ménages. A l'occasion de la COP26, qui débutera à Glasgow le 1er novembre, la Confédération défendra ses engagements climatiques pris pour l'accord de Paris. Mais les foyers consomment également près d'un tiers des besoins nationaux en électricité. Or, depuis le début de la semaine, le Conseil fédéral brandit le risque d'une panne générale d'électricité d'ici à 2025. Parmi les mesures considérées pour éviter un tel scénario, la réduction de la consommation des citoyens. Alors que certains crient au scandale, des coachs en durabilité montrent qu'il suffit de peu pour réduire une empreinte carbone.

C'est sous un soleil automnal à Epalinges, sur les hauts de Lausanne, que Stéphanie, une quarantenaire palinzarde, nous accueille dans sa demeure. Une villa de 240m², récemment rénovée et dominée par la végétation. On peut dire que Stéphanie n'a pas le profil type. Soucieuse de l'environnement, la durabilité fait partie de son quotidien: zéro gaspillage alimentaire, réduction des déchets à 35 litres par semaine pour

sa famille de cinq, une alimentation de saison issue du marché local, un vélo électrique... Aujourd'hui, elle s'apprête à calculer le bilan carbone de son foyer.

«Ce bilan ne permet pas seulement de discerner ce qu'il y a à améliorer, mais aussi les actions qui fonctionnent déjà», commence la coach Nadège Chiaradia en ouvrant son ordinateur avec enthousiasme. Inspirée par l'émission de la RTS «Une seule planète», à laquelle elle a participé en 2019, la Vaudoise de 37 ans a insufflé ce projet à Romande Energie. «Depuis que j'ai réduit le bilan carbone de mon ménage, j'ai énormément gagné en qualité de vie», explique-t-elle, avant d'ajouter:

«Souvent on s'attend à des changements inconfortables, mais il n'est pas question de tout changer. En priorisant des gestes simples et efficaces dans les trois thèmes que sont l'habitat, l'alimentation et la mobilité – qui englobent près de 65% des émissions totales, on peut continuer à vivre normalement.»

Comment ça fonctionne. Durant trois mois, les foyers rencontrent les coachs à quatre reprises:

Un premier entretien vise à cerner les habitudes de consommation et calculer un bilan carbone.

A partir de là, des objectifs de réduction des émissions seront fixés et des pistes d'actions personnalisées proposées.

Le suivi se fait via un tableau de bord en ligne et une rencontre mensuelle avec la coach.

En fin de parcours, un bilan final de la réduction d'émissions de CO2 est établi lors d'une soirée commune avec l'ensemble des participants.

Actuellement, le programme compte quatre coachs et 50 ménages participants – dont une vingtaine l'ayant terminé. C'est encore peu, constate la coach: «Cela peut paraître intimidant, car on pénètre en quelque sorte dans l'intimité des foyers.»

L'empreinte carbone. Achats mensuels de vêtements et de produits électroniques neufs, factures d'électricité, déplacements des enfants jusqu'à l'école, commandes au restaurant... Après deux heures de discussions, le bilan carbone de Stéphanie tombe: 5,2 tonnes équivalent CO2 par an, soit bien en dessous de la moyenne nationale – 14 tonnes équivalent CO2 par habitant – mais encore loin du 1,5 tonne équivalent CO2 visé par la Confédération.

Bbilan en comparaison du ménage moyen (selon les calculs Romande Energie)

Pour causes principales:

La consommation de viande rouge: 900 grammes hebdomadaires pour la famille équivalent à 1,8 tonne équivalent CO2 par an, contre 300 grammes pour la viande blanche,

les trajets de leurs deux véhicules familiaux, dont un au diesel (4,8 tonnes équivalent CO2 pour 25'000 kilomètres),

mais surtout, le chauffage à mazout (5'000 litres et 19 tonnes équivalent CO2 par an pour l'ensemble du ménage). «56% des foyers suisses sont encore chauffés au gaz ou au mazout», note la coach.

Les solutions. Nadège Chiaradia suggère plusieurs pistes:

«Diminuer la consommation de viande rouge de moitié,

Privilégier la mobilité douce ou troquer le diesel pour l'électrique,

Réduire le chauffage à 19°C, considérer une transition à la pompe à chaleur, ou aux pellets, et isoler la maison»

A noter que certaines «solutions vertes» demeurent controversées, comme le chauffage aux pellets pour sa pollution aux particules fines, ou encore la voiture électrique, dont les batteries nécessitent l'extraction de métaux rares. Stéphanie se préoccupe d'ailleurs de ce dernier point: «Je crains qu'on passe d'une énergie fossile limitée à une ressource minérale finie également extraite de manière problématique.»

Pour Nadège Chiaradia, tout dépend du produit: «La question du recyclage de la batterie est en constante évolution. En attendant, il existe des marques de voitures électriques qui n'utilisent pas de terres rares.»

Agir sans investir. Changer son chauffage et acquérir un véhicule électrique n'est pas donné à tout le monde. Ces solutions ne risquent-elles pas d'être uniquement accessibles à une certaine frange de la population? La coach répond avec optimisme, une étude de Carbone 4 à l'appui:

«25% des émissions d'un ménage peuvent être réduites sans dépenses supplémentaires. Un autre 25% provient d'investissements. Et le reste, d'engagements citoyens.»

Ne prêche-t-on pas des convaincus, à l'instar de Stéphanie?

«C'est vrai que la plupart des participants sont déjà sensibles à ces questions, mais l'idée est qu'ils propagent la nouvelle. Actuellement, notre société manque de services adéquats – comme des marchés ouverts le soir, et plus abordables que les grandes surfaces. En étant demandeurs de services, on espère que les participants influenceront l'offre.»

Le financement. Subventionné à hauteur de 850 CHF par la Commune d'Epalinges, les foyers ne déboursent que 150 CHF pour les trois mois de coaching. Philippe Corboz de Romande Energie explique: «C'était important pour nous que le programme soit accessible financièrement, tout en représentant une valeur suffisante pour que les particuliers s'impliquent sérieusement.»

Qu'en dit la commune? «En ce moment, c'est une première phase, mais nous n'avons pas des fonds illimités non plus, on ne pourra pas offrir cela aux 4'500 ménages d'Epalinges», lance le syndic PLR Alain Monod dans les couloirs de l'Administration communale. Assis dans la salle municipale d'Epalinges, l'élu vert Maurice Mischler explique:

«L'idée est que ce coaching fasse boule de neige, que les participants deviennent répondants et que la démarche se propage par le bouche-à-oreille.»

Le Fonds d'efficacité énergétique de la commune finance le projet. «Jusqu'à maintenant, il se basait sur la taxe sur le droit du sol, mais nous allons présenter au Conseil communal un projet en vue d'introduire une taxe de 1,2 centime le kilowattheure qui n'aura pas d'incidence nette pour le consommateur», précise Maurice Mischler. Des subventions d'encouragement et des appels d'offres groupées sont prévus pour les ménages souhaitant faire le pas vers la transition énergétique. Il ajoute:

«Chaque franc subventionné pour l'énergie réinjecte 18 francs dans l'économie.»

Si le municipal vert admet avoir été sceptique quant à l'efficacité de «Ma commune et moi», il se dit positivement surpris par les premiers résultats:

«On remarque une diminution de 16% de leurs émissions de CO2. Il y a aussi une dimension sociale importante: plutôt que d'agir dans son coin, c'est un mouvement qui se créé, avec le sens des actions prioritaires.»

Cet outil servira notamment à s'approcher des objectifs climatiques communaux. «Les pouvoirs publics n'atteindront pas ces objectifs sans la participation citoyenne. Plus ce sera volontaire, plus ce sera efficace», conclut le Vert.

Un projet en expansion. Si la Commune d'Epalinges porte la phase pilote de ce concept, Romande Energie voit déjà son programme s'élargir. Philippe Corboz explique:

«Le but est d'étendre ce programme à toute la Suisse romande en commercialisant ce concept auprès d'autres communes. Nous souhaitons devenir leader de la transition énergétique en Suisse»

Avant d'ajouter: «Nous visons une diminution des émissions de 30% en un an. D'autres communes vaudoises ont déjà confirmé leur participation pour l'année prochaine.»

Le pilotage par Romande Energie, qui est le premier fournisseur d'électricité en Suisse romande, risque-t-il de biaiser l'accompagnement du programme? «Absolument pas, c'était très important pour nous que le coaching soit neutre, aussi en termes de légitimité vis-à-vis des communes», assure Philippe Corboz.

Solutions Transition Énergétique Changement Climatique COP26
